

1871. Pauvre à ses débuts, cette communauté est aujourd'hui prospère.

On lui doit aussi la fondation de l'Institut des Sœurs des Petites-Ecoles, aujourd'hui Sœurs du Saint Rosaire, dont le but est de tenir les écoles paroissiales et de donner par vocation et par dévouement l'instruction chrétienne aux enfants des campagnes.

Profondément dévoué au Saint-Siège, Mgr Langevin a toujours témoigné au Chef de l'Eglise le plus parfait attachement. Deux fois, la première en 1869 à l'époque du concile du Vatican, et la seconde en 1886, il est allé à Rome déposer aux pieds du Pape l'hommage de son respect et de sa vénération et assurer le Père commun des fidèles de l'amour filial de son clergé et de ses diocésains.

C'est pendant ses pèlerinages *ad limina Apostolorum*, qu'il a obtenu les nombreuses reliques de saints qu'il a distribuées à toutes les églises du diocèse. On se rappelle encore à Rimonski la translation solennelle des reliques destinées à la cathédrale, et la grande démonstration qui eut lieu en même temps pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire du glorieux avènement de l'immortel Pie IX.

L'œuvre des Zouaves pontificaux a aussi reçu son appui le plus généreux et le plus empressé.

Lors de son dernier voyage à Rome, Sa Sainteté Léon XIII, pour donner à Mgr Langevin une marque particulière de sa bienveillance, l'a créé Comte Romain et l'a nommé Assistant au Trône Pontifical.

Pour maintenir la discipline ecclésiastique dans toute sa vigueur, le premier évêque du diocèse a tenu trois synodes et il a érigé, le 8 décembre 1877, le Chapitre de la cathédrale.

Le cadre de cette notice ne nous permet pas d'entrer dans tous les détails de la vie et de l'administration de Mgr